



HAL
open science

Enquête de réception : L'évolution de l'image de la princesse en littérature de jeunesse

Aurélie Fayeulle, Mélanie Patey

► **To cite this version:**

Aurélie Fayeulle, Mélanie Patey. Enquête de réception : L'évolution de l'image de la princesse en littérature de jeunesse. Education. 2012. dumas-00735307

HAL Id: dumas-00735307

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00735307>

Submitted on 25 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**MASTER 2 SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES ÉCOLES »
ANNÉE 2011/2012
SEMESTRE 4**

INITIATION À LA RECHERCHE

MÉMOIRE

**NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : Fayeulle Aurélie
SITE DE FORMATION : Outreau
SECTION : M2B**

**Intitulé du séminaire de recherche : Littérature
Intitulé du sujet de mémoire : Enquête ce réception : L'évolution de l'image de la princesse en littérature de jeunesse
Nom et prénom du directeur de mémoire : Mme Prévost**

Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Foyelle Aurélie
Patey Mélanie



Enquête de réception : L'évolution
de l'image de la princesse en
littérature de jeunesse.

Sommaire

1. Présentation du sujet

Introduction	Pages 3 à 5
Comparaison de la présentation de l'histoire	Page 5
Comparaison de la description de la princesse	Page 6
Comparaison des rapports avec le Prince	Pages 7 à 8
Comparaison des relations avec la « mère »	Pages 8 à 9
Parallèle avec d'autres œuvres et conclusion	Page 10

2. Mise en place a priori

Cycle 1	Page 12
Cycle 2	Page 12
Cycle 3	Page 13

3. Mise en place a posteriori

A) Justification des modifications	Pages 14 à 15
B) Résultats et analyses	
Cycle 1	Pages 17 à 20
Cycle 2	Pages 21 à 25
Cycle 3	Pages 26 à 30
Conclusion	Pages 31 à 32
Remerciements	Page 33
Bibliographie	Page 34

1. Présentation du sujet

Introduction

Dans le cadre de notre première année de master professorat des écoles, il nous est demandé de rédiger un projet de mémoire.

Nous avons choisi de nous orienter vers la discipline français et plus précisément vers la littérature de jeunesse. Ce choix s'est fait naturellement puisque nous avons toutes les deux obtenu une licence de lettres modernes. De plus, ayant effectué une année de préparation au concours l'an dernier, nous avons assisté au cours optionnel de littérature de jeunesse. Enfin, ce domaine est très utile et même indispensable à l'école primaire par son potentiel de transversalité comme nous avons pu l'observer en stage.

L'intitulé de notre sujet est : l'évolution de l'image de la princesse. Il semblerait que la princesse effacée et soumise au prince vise à disparaître pour faire place à une princesse émancipée et au caractère certain. Afin de confirmer, d'infirmer ou de nuancer cette hypothèse, nous avons décidé d'axer notre travail sur le conte oral traditionnel irlandais Raiponce. Nos principaux supports pour procéder par analyse comparative sont :

- la version originale de la retranscription des frères Grimm, parue en 1812 dans le premier volume de *Contes de l'enfance et du foyer* et dont le texte est téléchargeable gratuitement sur le site internet suivant <http://www.inlibroveritas.net>¹ (voir annexe 1)
- la récente version cinématographique des studios Walt Disney, sortie au cinéma le 1er décembre 2010. Il s'agit du cinquantième long métrage d'animation de Disney. Il est réalisé par Byron Howard et Nathan Greno.

On se rend compte que les deux histoires sont totalement différentes. En voici les résumés.

¹ Dernière visite le 20 mai 2012.

Le dessin animé de Disney:

Lorsque Flynn Rider, le bandit le plus recherché du royaume, se réfugie dans une mystérieuse tour, il se retrouve pris en otage par Raiponce, une belle et téméraire jeune fille à l'impressionnante chevelure de 20 mètres de long, gardée prisonnière par Mère Gothel. L'étonnante geôlière de Flynn cherche un moyen de sortir de cette tour où elle est enfermée depuis des années. En effet il s'agit d'une princesse dont la chevelure a un pouvoir magique, qui a été enlevé à sa naissance par Mère Gothel afin de profiter du pouvoir et rester jeune. Raiponce passe alors un accord avec le séduisant brigand, il doit l'amener à la fête des lanternes, fête donnée en son honneur(mais ça elle ne le sait pas) et elle lui rendra la couronne qu'il a volée. Après un long périple au cours duquel ses cheveux sont coupés,et on découvre que ses larmes ont aussi un pouvoir, elle retrouve son royaume et épouse l'homme qu'elle aime.

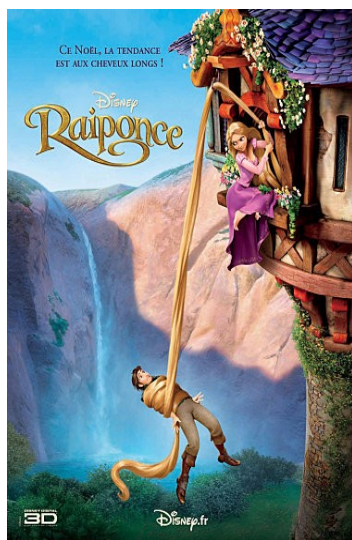
Le conte des Frères Grimm:

Une femme et son mari désirent plus que tout avoir un enfant. La femme enfin enceinte est prise d'une très forte envie de manger de la raiponce, et son mari s'introduit dans le jardin de la sorcière, pour lui en cueillir. L'homme se retrouve face à la sorcière,elle lui permet d'en prendre, mais à condition qu'il accepte de lui apporter plus tard l'enfant que sa femme lui aura donné. Il est forcé d'accepter. La femme accouche d'une fille, et la sorcière apparaît pour l'emporter, lui donnant le nom de « Raiponce ». Raiponce grandit et devient une fille d'une très grande beauté, dont les longs cheveux dorés. Lorsque Raiponce atteint l'âge de douze ans, la sorcière l'enferme au sommet d'une haute tour. Lorsque la sorcière veut entrer, Raiponce déroule ses cheveux à travers la fenêtre et les laisse tomber le long du mur, pour que la sorcière puisse grimper en s'y suspendant. Un jour, un prince qui passe par là entend Raiponce chanter et est envoûté par le son de sa voix. Ne pouvant pénétrer dans la tour, il s'en approche cependant chaque jour pour l'écouter. Il entre enfin dans la tour et elle décide de partir avec lui. Elle lui demande alors d'apporter de la soie, comptant s'en servir pour pouvoir elle aussi descendre au pied de la tour. La sorcière découvre le secret de Raiponce et lui coupe les cheveux et l'abandonne. Elle s'en prend ensuite au prince qui dégringole dans un buisson de ronces et y perd la vue. Il se met à errer aveugle pendant des années et il finit par retrouver Raiponce. Grâce aux larmes de Raiponce, il recouvre la vue et l'a ramène à son royaume.

Au cours ce mémoire, nous nous attacherons dans un premier temps à la description physique et morale de la princesse. Puis à ses rapports avec le prince avant d'analyser ses relations avec la sorcière. Et enfin nous ferons un parallèle avec d'autres œuvres.

Comparaison de la présentation de l'histoire

FILM	LIVRE
L'histoire est présentée comme un conte traditionnel puisqu'il commence par « Il était une fois ».	L'histoire commence par « Il était une fois ».
La phrase culte est « Raiponce, lance-moi ta chevelure ».	La phrase typique est « Raiponce, Raiponce, Descends-moi tes cheveux. »



Comparaison de la description de la princesse

Il s'agit d'une enfant désirée par ses parents.	Il s'agit d'une enfant désirée par ses parents.
Elle est princesse de sang, ses parents sont roi et reine.	Elle n'est pas princesse, ses parents sont des personnes ordinaires.
Après sa naissance, elle a été enlevée par une femme	A sa naissance, elle a été donnée à la sorcière par son père suite à un échange : des raiponces contre l'enfant à naître.
On la voit grandir : bébé, fillette puis jeune femme de 18 ans	Il y a une progression, on sait qu'elle grandit : à sa naissance, à 12 ans et « quelques années plus tard ».
Elle est très belle et ses cheveux blonds prennent énormément de place par leur longueur.	Il n'y a que deux phrases de description sur son physique, on sait qu'elle est belle et qu'elle a de longs cheveux dorés.
Raiponce est dynamique : elle fait de la peinture, de la lecture, du ménage, la cuisine, elle chante. De plus, elle se sert de ses cheveux pour faire des acrobaties. Elle est cultivée et athlétique même si elle n'est jamais sortie.	Sa seule occupation, c'est le chant.
Déjà fillette, elle pose des questions relatives à son enfermement. Elle a la volonté de sortir pour la fête des lumières avant même de rencontrer Flynn.	Elle ne pose aucune question sur sa condition et s'en contente. Elle n'éprouve aucune envie ou n'a aucune raison de sortir au regard du texte.
Dès le départ, on sait qu'elle a des pouvoirs, c'est le personnage central et elle prend de l'importance.	On ne sait pas pourquoi elle est enfermée puisqu'on ne parle de ses pouvoirs qu'à la fin du conte. De plus, elle n'a apparemment pas conscience de la spécificité de ses cheveux.
Ingénieuse, Raiponce envoie sa mère au loin pour pouvoir cacher Flynn et s'en occuper.	Idiotie, c'est elle qui révèle sa trahison à sa mère.

Comparaison des rapports de Raiponce avec le prince

Au début du film, c'est Flynn qui présente Raiponce, ou du moins sa voix-off.	
Flynn est un voleur recherché par la garde royale.	C'est lui le prince.
A leur première rencontre, Raiponce est un peu effrayée mais elle l'assomme et le séquestre. Elle sait se défendre !	Raiponce le séduit par sa voix sans qu'ils ne se voient. Au moment de la rencontre, elle a peur de lui mais il la rassure et la séduit.
Elle lui fait du chantage : elle lui rend la couronne volée si il l'emmène à la fête.	Le prince la demande en mariage directement lors de la première rencontre.
Elle lui donne ses ordres et le tape même quand elle se rend compte qu'il la dupe.	Elle lui demande de lui ramener des cordons de soie et il n'a pas le choix d'accepter.
C'est elle qui sauve Flynn à plusieurs reprises : dans la taverne, dans l'eau, lorsqu'elle soigne sa main, elle s'interpose entre le cheval Maximus et lui et enfin elle le sauve une dernière fois avec ses larmes.	Elle le sauve avec ses larmes. Il s'agit du seul instant magique de l'histoire.
Il la sauve en lui coupant les cheveux.	Il ne la sauve pas puisqu'elle se fait couper les cheveux et exiler.
C'est elle qui gouverne le royaume et le sort de sa condition de fugitif.	Il la sort de sa condition en faisant d'elle une princesse.
Flynn est tourné au ridicule avec les affiches moqueuses à propos de son nez. Il est imbu de lui-même et charmeur. Ce n'est pas lui le héros mais bien elle.	Il est plus ou moins ridicule car il ne cherche pas plus loin que le bout de son nez pour monter en haut de la tour et il ne la sauve pas. Il n'est pas du tout perçu comme un héros mais il est persévérant car il revient tous les jours.
On observe une relation qui se tisse grâce aux mots doux tels que « ma jolie », « impressionnante » ...	
Il la rassure sur le fait que ce soit normal de se rebeller mais il joue avec ses sentiments	
Il soulève une question importante qui la gêne : Pourquoi ne pas être sortie avant puisqu'elle est descendue sans son aide ?	Le prince n'a pas le droit à la parole, il n'est pas étonnée qu'elle soit enfermée.
Elle le pousse à se livrer, à se confier et il révèle sa vraie identité.	
C'est elle qui l'embrasse à deux reprises, elle prend les choses en main.	On retrouve Raiponce avec des jumeaux, on suppose qu'ils sont du prince mais il n'y a

	aucune explication, sûrement dû à l'époque.
Depuis leur rencontre, ils sont toujours ensemble et ne se quittent plus.	Ils ne sont pas toujours ensemble, ils sont même séparés pendant plusieurs années.
C'est elle qui finit l'histoire alors que c'est lui qui l'avait commencée. On observe une certaine complémentarité. Ils trouvent leur place dans le monde ensemble : il lui fait découvrir le monde extérieur et elle le fait se recentrer sur l'essentiel, sur ce qui est vrai.	

Comparaison des relations de Raiponce avec sa « mère »

La femme s'appelle « Mère Gothel ». Raiponce ne doute pas qu'elle soit sa mère.	Raiponce la nomme « ma vieille mère-marraine, la Taufpatin ». Apparemment, elle sait que ce n'est pas sa vraie mère.
L'unique fleur n'appartient pas à Mère Gothel et elle la perd.	La sorcière a le pouvoir dès le début car les fleurs lui appartiennent. Elle est beaucoup plus effrayante.
Elle a des piques incessantes, des compliments à double tranchant à l'égard de Raiponce et elle ne cesse de la culpabiliser.	Elle est beaucoup plus effrayante. Elle est méchante comme peut en témoigner sa tirade de la métaphore de l'oiseau et du chat.
Malgré son intérêt et le fait qu'elle enferme la jeune fille dans la tour, on note un semblant de relation mère-fille, elle aime ou du moins a de l'affection pour Raiponce.	La sorcière l'enferme durant des années mais elles n'ont aucune relation, on ne le voit pas.
Elle est entreprenante avec Mère Gothel, elle remet en question ses choix	Elle ne se rebelle pas et ne pose aucune question.
Elle est tout de même obéissante et s'efface. Elle descend sa chevelure à chaque fois qu'on lui demande	Elle est très obéissante et fait ce qu'on lui dit.
Elle est naïve et croit vraiment que si sa mère l'enferme, c'est pour la protéger.	Elle est consciente que sa mère de substitution ne l'aime pas comme il faut.
Elle s'enfuit avec un homme contre les ordres de Mère Gothel.	Elle prévoit une fugue avec le prince.

<p>Raiponce se rebelle, elle résiste à sa mère. Elle crie « Non » plusieurs fois quand elle veut la ramener à la tour. Elle prend un ton menaçant contre la sorcière quand elle comprend tout. Raiponce prend le pouvoir quand elle fait chanter sa « mère », elle dit qu'elle ne cessera de se battre à chaque instant. Elle veut échanger sa liberté contre la vie de Flynn.</p>	<p>Raiponce se laisse totalement faire. La sorcière lui coupe les cheveux et l'exile sans qu'il n'y ait une seule protestation. C'est la Taufpatin qui a le pouvoir du début à la fin.</p>
--	--

Grâce à cette comparaison, on observe que dans le film, Raiponce est le personnage principal, elle accapare l'écran du début à la fin de l'histoire et c'est elle l'héroïne alors que finalement dans le conte original, nous avons l'impression qu'elle n'est qu'un prétexte à l'histoire et elle a très peu de présence. On peut nuancer cette comparaison en précisant qu'il s'agit également d'une différence d'époque, en effet en 1812, on peut douter du fait que le statut de la femme revêt une place de choix. Le féminisme a mis du temps à faire bouger les choses, et l'on oublie que c'est en fait très récemment que la femme s'est libérée. Depuis peu de temps, on observe que ces changements sociaux sont retranscrits dans la littérature de jeunesse et les dessins-animés, et notamment avec ce changement remarquable de l'image de la princesse. Raiponce n'est pas le seul exemple de cette mise en avant de l'héroïne émancipée, voyons-en quelques autres.

Parallèle avec d'autres œuvres

En effet, de la même façon, nous pouvons faire le rapprochement avec un des derniers bébés de Disney : *La Princesse et la grenouille* également sorti en France en 2010. Cette histoire, inspirée du conte *Le Roi grenouille* des Frères Grimm présente une jeune fille issue d'un milieu modeste et avec un sacré caractère qui, au final, va épouser le prince et l'embaucher dans son restaurant à elle en tant que serveur. Un peu étonnant comme fin ! Cela bouleverse les conventions du conte de fées. De même, dans *La princesse et le dragon*, de R.Munsch et M.Martchenko, paru en 2005, le dragon enlève contre toute attente ... le prince ! Et c'est la princesse qui décide de poursuivre le kidnappeur et de sauver son prince Ronald. C'est la même chose dans *Barbie et les trois mousquetaires*, film sorti en 2009, l'héroïne et ses amis vont sauver le prince et elle a même le culot de l'abandonner devant l'autel. De plus, aujourd'hui, les princesses ont le droit d'être méchante et d'imposer leur volonté comme c'est le cas dans *L'horrible petite princesse* de Nadja, album de jeunesse paru en 2004 dans lequel la princesse épouse celui qu'elle aime : le dragon. Cécile Lamour Crochet est une spécialiste du genre avec par exemple ces deux titres évocateurs : *Que font les princesses quand elles n'attendent pas le prince charmant ?* et *La révolte des princesses*, tous deux parus en 2011. Quant à *Princesse Finemouche*, de Babette Cole, c'est l'histoire d'une princesse moderne qui se déplace en moto et vit entourée de crapauds, dragons et autres créatures et qui refuse de se marier afin de garder sa liberté, son indépendance. Elle est bien loin de l'image d'une princesse conventionnelle.

A Disneyland Paris, les princesses sont devenues le clou du spectacle et leur image rapporte énormément d'argent. Il semblerait que les princesses n'ont plus le rôle de potiche qu'on leur accordait jusqu'à maintenant et qu'elles s'émancipent. Toutefois n'oublions pas que dans la plupart des cas, elles épousent quand même le prince mais le fait que le rapport de force commence à osciller est déjà un bon début.

A noter que ceci est notre vision d'adultes, reste à savoir ce qu'en pensent les enfants et quelle image ils ont des princesses : bien traditionnelles ou modernes et fortes ?



Cette oscillation du rapport de force entre prince et princesse nous plaît en tant qu'adultes. Personnellement, en tant que femmes adultes, les princesses soumises, qui attendent bien sagement le prince à la maison en faisant le ménage et la cuisine, on en a assez vu et on attend autre chose. La question à laquelle nous allons donc tenter de répondre est la suivante : est-ce que les princesses modernes que l'on nous donne à voir aujourd'hui répondent vraiment aux attentes des enfants ou sont-elles faites pour plaire aux mamans qui en ont marre des princesses traditionnelles ?

2. La mise en place a priori

Nous mettons en place des protocoles différents selon le cycle pour qu'ils soient adaptés à l'âge des élèves et à leurs capacités.

- Au cycle 1, nous passerons par le dessin pour recueillir les impressions des enfants, pour voir à quoi ressemble leur princesse idéale. Nous délèguerons cette tâche aux enseignants volontaires afin de consacrer notre temps sur le terrain aux cycles 2 et 3. La consigne donnée aux enfants sera la suivante : « ***Dessine ta princesse préférée.*** »

Pour cela, les enfants auront tous à disposition une feuille blanche A4 et des crayons de toutes les couleurs, dans un délai approximatif de 15 minutes. Le professeur devra demander à chaque enfant le nom de la princesse qu'il a représentée et le noter au dos de la feuille. Au même endroit elle notera d'un F ou d'un G si l'enfant est une fille ou un garçon.

Cet exercice nous permettra, d'après les noms des princesses de voir si les enfants ont majoritairement choisi des princesses de type traditionnel ou des princesses émancipées, et d'après les dessins de voir les attributs donnés à l'archétype de la princesse (la couronne, le prince, les couleurs associées, la grande robe, la couleur des cheveux, etc.)

- Au cycle 2, il s'agira pour nous de recueillir le témoignage des enfants. A ces fins, nous enregistrerons toutes nos conversations avec eux au moyen d'un caméscope ou d'un dictaphone. Devant l'ampleur de la tâche, nous enquêterons auprès d'une seule école. Ils devront répondre aux questions suivantes :
- ***Qui est ta princesse préférée ?***
 - ***Pourquoi ?***
 - ***C'est quoi pour toi une vraie princesse ?***

Cette enquête nous permettra de cibler les attentes des enfants en matière de princesse et de voir quels sont les qualificatifs récurrents.

→ C'est au cycle 3 que nous avons choisi de bâtir une séquence sur la description physique et morale.

La totalité de la séquence que nous proposons (disponible en annexe) se justifie car elle apportera aux élèves les connaissances nécessaires (notamment le vocabulaire descriptif) pour écrire un texte étoffé qui nous apportera des réponses pour notre mémoire à savoir quel type de princesse touche les enfants de cycle 3.

La séquence prévue se divise en six séances :

- La première séance a pour objectif de familiariser les élèves avec la description, qu'ils découvrent ce que c'est, il s'agit de leur faire prendre conscience que la description ne leur est pas inconnue.
- La seconde séance permettra aux enfants de s'approprier la description et le vocabulaire descriptif. Cela se fera par le biais d'un jeu puis par l'analyse de textes descriptifs.
- La troisième séance consiste en la découverte et surtout la compréhension du conte Raiponce des frères Grimm.
- Dans une quatrième séance, nous repèrerons la description dans ce même conte afin de dresser un portrait du personnage principal.
- La cinquième séance, quant à elle, tiendra lieu d'évaluation. Il s'agit d'utiliser du vocabulaire descriptif pour caractériser deux princesses différentes à partir de vidéos.
- Enfin, s'il est vrai que la sixième séance a un objectif lié à notre recherche, et peut paraître déconnectée de l'objectif « description ». Toutefois, solliciter la parole des élèves sur leur rapport particulier à un personnage de fiction nous semble en adéquation avec la pratique de la lecture littéraire. Le « sujet lecteur »² est en effet

² Expression utilisée par Gérard Langlade dans son dernier livre *Le sujet lecteur - Lecture subjective et enseignement de la littérature*. Presses universitaires Rennes, janvier 2005.

un sujet de recherche didactique important de nos jours. Or, ce « sujet lecteur » est particulièrement sensible à « l'effet personnage »³ mis en évidence par les travaux de Vincent Jouve sur la lecture et Catherine Tauveron sur l'écriture.

Nous avons réalisé cette séquence au sein de l'école L'étoile de Oye-Plage dans le Pas-de-Calais. Cette école présente trois classes, une par cycle. Il s'agit d'une école de milieu plutôt rural mais proche de la ville. Les trois enseignants ont accepté de nous accueillir et de nous laisser le champ libre pour nos travaux de recherche.

3 Expression utilisée

- par Vincent Jouve dans *L'effet personnage dans le roman*, Presses universitaires de France, collection « Écriture », 1992

- par Catherine Tauveron dans « Le personnage : articulateur privilégié (mais problématique) de lecture-écriture à l'école élémentaire », *Pratiques* n°86, Juin 1995 pp.27-49

3. La mise en place à posteriori

A) Justification des changements

Les activités que nous avons prévues ont dû subir des changements liés aux contraintes matérielles et aux erreurs de jugement de notre part dans la création de notre protocole.

Tout d'abord, pour le cycle 1, nous avons prévu de déléguer le recueil des données aux enseignants. Cela n'a pas été possible car l'enseignante de maternelle préférait que nous le fassions nous-mêmes. Afin de réaliser notre activité dans les meilleures conditions possibles et obtenir des résultats corrects, l'enseignante nous a proposé de prendre les élèves niveau par niveau dans un local à part. Nous avons commencé avec les élèves de Petite Section. Il nous est alors apparu que nous n'obtiendrions aucun résultat avec les Toute Petite Section, niveau que nous avons donc mis de côté. Ensuite, la consigne a subi quelques variations selon la réaction de l'enfant. En effet, certains élèves se sont mis à paniquer car ils n'avaient pas de princesse préférée, ils n'en connaissaient pas le nom ou n'en connaissaient pas du tout. Il a donc fallu les rassurer en leur disant de ne pas bloquer sur telle ou telle princesse mais de dessiner une princesse quelconque, peu importe de qui il s'agissait. Aussi, nous ne nous étions pas attendu à nous être confrontées à des difficultés d'ordre graphique et de motricité fine. Par exemple, les Petite Section avaient des idées concernant les princesses mais il a été difficile pour eux de les représenter car ils n'ont pas encore tous acquis le geste graphique.

Ensuite, lors de nos recherches en cycle 2, nous avons finalement utiliser un dictaphone prêté par notre directeur de mémoire pour enregistrer les entretiens et pouvoir les analyser. Étant parties dans un protocole strictement tourné vers les résultats que nous voulions récupérer, nous avons oublié de prendre en considération la partie humaine. En effet, les enfants pouvaient être un peu impressionnés par le coté solennel de l'entretien (un

par un dans une pièce à l'écart, sans explication préalable : l'enseignante ne leur avait rien dit, le dictaphone inconnu pour eux ...) et donc quelque peu réticents à répondre à nos questions. Il a fallu rassurer chacun d'entre eux avant l'entretien, leur en expliquer la raison, notre rôle, le fait que ce n'était pas une évaluation et qu'il n'y avait pas de bonnes ou mauvaises réponses, etc, les mettre en confiance afin qu'ils parlent librement sans avoir peur de notre jugement. De plus, il a été nécessaire de relancer leur parole, ce qu'on appelle l'étayage oral afin de débloquent les silences des élèves, de les stimuler.

Enfin, c'est le protocole que nous avons prévu en cycle 3 qui a subi la plus grande modification. L'enseignante avait déjà, avant notre intervention, réalisé une séquence sur la description physique et morale (disponible en annexe), c'est pourquoi il était superflu de mettre en place notre séquence dans sa totalité. Nous n'avions plus qu'à effectuer un bref rappel pour vérifier que les élèves se souvenaient de ce qu'ils avaient fait et si la notion de description était toujours présente dans leurs esprits. Après ce rappel, nous avons pu passer directement à la collecte des résultats. Nous leur avons demandé ce qu'ils connaissaient de Blanche-Neige puis nous leur avons passé un extrait du dessin-animé de Disney, puis la même chose avec Raiponce. Enfin, ils nous ont écrit un petit texte pour nous dire laquelle ils préféraient et pourquoi.

B) Résultats et analyses

x CYCLE 1

De façon générale, dans la classe de maternelle observée, au regard des dessins récupérés, on peut déduire que les enfants sont habitués à dessiner. On devine plus ou moins ce qu'ils ont voulu représenter, et ce même en petite section.

Les dessins étaient suivis d'une explicitation a posteriori⁴ afin de recueillir l'identité de la princesse représentée car ce n'était pas évident au premier abord. Nous avons noté sur leur feuille leur nom et leurs explications sur leur dessin une fois l'activité terminée. Nous avons donc observé que les enfants dessinaient d'abord une princesse puis, dans un second temps seulement, ils lui donnaient un nom de princesse connue, mais il n'y avait pas d'intention de dessiner telle ou telle princesse avant de commencer l'activité. On repère alors un concept abstrait de la princesse, elle est désincarnée et n'a pas d'identité propre. Cependant, les enfants de petite section ne cherchaient pas à représenter une princesse, mais se concentraient sur le dessin correct d'un bonhomme, ce qui est déjà assez difficile à leur âge. Ils se sont vus limités par leur capacité graphique et se sont donc confrontés à la difficulté de représenter ne serait-ce qu'un corps humain. Ils en sont encore à la phase du bonhomme têtard (rond pour la tête, rond pour le tronc, bâtons pour les membres) même si celui-ci commence à s'agrémenter de détails. Lorsqu'ils dessinent un bonhomme têtard, c'est eux-mêmes qu'ils représentent.

L'analyse de ces dessins a révélé que pour les enfants de maternelle, la princesse revêt un statut particulier, ce n'est pas une fille comme les autres, elle a quelque chose de particulier à leurs yeux. Nous allons donc vous présenter comment les enfants perçoivent l'image de la princesse.

4 Célestin Freinet, *La méthode naturelle de lecture* (1947), dans *Oeuvres pédagogiques*, Seuil, 1994, tome 2

Il apparaît que les enfants associent à la princesse des attributs essentiellement externes.

Les attributs de la féminité :

- La chevelure tient une place extrêmement importante chez les princesses dessinées, notamment par les filles, et ce uniquement à partir de la moyenne section. Elles calquent souvent la coiffure de la princesse sur leur propre modèle de cheveux, même couleur, même coupe, même coiffure (ex: couettes d'Emy qui se retrouvaient dans son dessin).
Cependant, en observant les dessins des enfants, nous avons pu constater que certains ne faisaient pas de la couleur des cheveux une préoccupation : la couleur des cheveux correspond, à plusieurs reprises, au crayon utilisé pour dessiner le corps (cf annexe : dessins de Axel et Tom). Ce procédé est majoritairement employé par les garçons de la classe.
Enfin les cheveux dessinés par les filles sont de façon marquante des cheveux longs. Le blond est la nuance qui se démarque.

- Les vêtements sont aussi très importants dans la représentation de la princesse. Comme nous l'avons dit précédemment les petites sections dessinent des «bonhomme têtard », les vêtements n'apparaissent pas à ce stade de développement. A l'inverse les élèves de moyenne et grande section habillent systématiquement la princesse d'une robe. Treize enfants sur dix-neuf considèrent comme accessoire indispensable à la princesse une robe ample ou très longue, voire les deux en même temps. Ceci est donc visible sur environ 69 % des productions.
Les robes sont systématiquement très colorées, souvent unis et quelquefois à motifs. Il y a de la couleur pour le contour comme pour l'intérieur. Aucun enfant n'a laissé de blanc.

La princesse est fortement féminisée grâce à la robe et aux cheveux longs. Les enfants, et surtout les filles ont une image figée de la princesse, elle est un archétype. Quant aux garçons, elle est pour eux un personnage inintéressant. On se rend compte grâce aux explicitations a posteriori que les garçons n'ont pas cette culture de la princesse. Nils, par

exemple, ne connaissait pas de princesse parce qu'il n'avait pas de sœur et n'avait donc jamais entendu d'histoire de princesse. Dans notre société moderne, la culture de la princesse et en générale des contes de fées est véhiculée de mère en fille. On observe une dichotomie des genres en ce qui concerne la culture transmise.

Les histoires de princesses et les contes de fées sont généralement réservées aux filles.

Les attributs relationnels :

- Deux enfants ont associé leur princesse à un autre personnage: une autre princesse. Elle apparaît comme une amie, dessinée soit à ses côtés, soit sur une feuille annexe. On peut penser que les princesses sont vues dans un ensemble, les enfants croient quelles sont toutes amies. Cette conception de relation amicale entre les princesses est peut être véhiculé par l'entreprise Disney, qui actuellement représente toutes les princesses les unes avec les autres, sous une marque déposée Disney Princess.



- Lors de l'analyse des dessins, nous nous sommes aperçus que quelques enfants, soit 26% des élèves de moyenne et grande section, associaient la princesse à un personnage masculin alors que ça n'était pas demandé dans la consigne. Ce personnage masculin représentait soit le roi, interprété comme le père de la princesse, soit le prince, interprété comme l'amoureux de la princesse. Cet homme est souvent colorié en bleu, on peut donc supposer que les enfants sont fortement

imprégnés de la tradition des couleurs associées au genre (rose pour les filles, bleu pour les garçons). Le bleu symboliserait alors la masculinité. Sur cinq enfants ayant représenté un personnage supplémentaire, quatre sont des garçons. On peut se demander si le roi ou le prince est un attribut, un « accessoire » de la princesse ou si la princesse est vue par les garçons comme un personnage faisant partie de l'ensemble appelé royaume.

Les attributs du pouvoir :

- Le statut de la princesse est aussi interrogé par la présence du château. Dans ce qu'on a pu observer, les garçons associent la princesse au château, toujours dans une idée d'ensemble d'un royaume. Le château est un attribut du pouvoir, il donne son statut particulier à la princesse, elle n'est pas un personnage ordinaire. Grâce à la représentation des châteaux, on peut imaginer que les garçons sont familiarisés avec les histoires de chevaliers, de châteaux-forts, de guerres, etc, plutôt qu'avec le personnage féminin qu'est la princesse, versant de l'histoire captivant plus les filles.
- Nous avons isolé sept dessins d'enfants, soit 37%, où apparaît la couronne comme symbole du pouvoir. A part une élève, ces enfants sont les mêmes que ceux qui ont représenté le château comme attribut du pouvoir et le roi/prince comme attribut relationnel. Les enfants disposaient de crayons dorés et argentés, couleurs représentatives de la couronne, pourtant ils n'ont pas tous utilisé ces crayons. Les couronnes se parent de différentes couleurs selon l'envie des enfants et non selon la réalité du matériau (couronne traditionnellement faite en or ou en argent).

L'analyse de ses dessins nous a permis de dégager l'archétype physique de la princesse vu par des yeux d'enfants de maternelle, voyons maintenant quelle est la représentation de la princesse chez les enfants de cycle 2.

x CYCLE 2

Comme nous l'avons dit précédemment, nous avons du expliquer aux enfants la raison de notre présence et le projet que nous mettions en place afin de les rassurer et de les préparer à répondre à nos questions. Voici un exemple des explications que nous donnions aux enfants, il s'agit d'une retranscription d'un entretien individuel :

Adulte : Mélanie et moi, on veut devenir maîtresses, d'accord ? Donc on va à l'école des maîtresses.

Enfant : J'ai envie aussi d'être maîtresse.

A : T'as envie aussi d'être maîtresse ? Bin t'iras à l'école des maîtresses alors. Alors euh, nous, à notre école, on nous demande de faire du travail, comme toi, tu fais du travail aussi dans ton école.

On travaille en ce moment sur les princesses. D'accord ? Donc on veut savoir ce que les enfants pensent des princesses. Donc toi t'es une enfant, donc on veut savoir ce que tu penses des princesses. D'accord ? Donc on va te poser des petites questions. Tu réponds ce que tu veux, y'a pas de bonnes réponses, y'a pas de mauvaises réponses, c'est vraiment ce que tu penses, d'accord ?

Donc ça, c'est un micro, tu t'inquiètes pas, c'est juste parce que on peut pas écrire en même temps qu'on parle. C'est trop compliqué. Du coup, on va enregistrer ce qu'on se dit, toute notre conversation va être enregistrée et puis nous, comme ça, on pourra réécouter à la maison. D'accord ? Donc on va parler des princesses, est-ce que tu en connais au moins des princesses ?

E : (acquiescement)

A : Oui ? Tu connais qui ?

E : Ariel

A : Ariel. Oui.

E : Blanche-Neige.

A : Ouai. T'en connais d'autres ?

E : Cendrillon.

A : Ça va, t'en connais beaucoup. Tu regardes des dessins-animés à la maison ?

E : (acquiescement)

A : Avec des princesses ?

E : Pas très souvent.

A : Pas très souvent. Mais tu en connais !

E : Oui

A : D'accord. Alors, je vais commencer à te poser des questions. D'accord ? Alors la première, tu vas voir, c'est très facile. Comment tu t'appelles ?

...

...

Nous avons réalisé des entretiens individuels avec les élèves de cycle 2, soit 17 élèves dont 7 filles et 10 garçons. Dans ce tableau récapitulatif, nous présentons le nom de l'enfant, le nom de sa princesse préférée et un résumé de leur justification de cette préférence. Afin d'éclaircir la compréhension du tableau et faciliter l'analyse, nous avons différencié les filles des garçons par la typologie.

Prénom de l'enfant	Niveau	Princesse préférée	Justification
Apolline	CE1	Elle n'en a pas.	Connaît des princesses mais ne les aime pas. N'aime pas le fait qu'elles portent toujours des robes.
Chloé	CE1	Blanche-Neige.	Elle est belle, elle a une belle robe.
Sofiane	CE1	Il n'en a pas.	Aucune idée sur la question.
Manon	CE1	Cendrillon.	Elle est belle.
Noam	CE1	Cendrillon.	Elle est jolie, elle est belle.
Maëva	CE1	Elle n'en a pas.	Ne connaît pas de princesses.
Margaux	CE1	Raiponce.	Elle a des longs cheveux magiques.
Cassandra	CE1	Cendrillon.	Elle est belle, et sa robe brille.
Dylan	CE1	La belle et la bête.	Elle est jolie, elle a une robe jaune, et des cheveux marrons.
Joey	CP	Ariel	Elle est belle, elle a une robe, elle a un château.
Noé	CP	Il n'en a pas.	Connaît des princesses mais ne les aime pas.
Clara	CP	Cendrillon.	Elle a une belle robe et des beaux cheveux.
Guillaume	CP	Manon	Manon est une fille de sa classe et il la considère comme une princesse.
Nathan	CP	Il n'en a pas.	Aucune idée sur la question
Liam	CP	Jasmine	A cause de son cheval. Elle a des animaux, un tapis volant.
Adrien	CP	Blanche-Neige	Aucune idée sur la question.
Mattéo	CP	Manon	Manon est une fille de sa classe et il la considère comme une princesse. Il joue avec.

Nous avons retranscrit l'entretien le plus représentatif, et le plus concluant. Il s'agit de l'entretien réalisé avec Cassandra, fillette élève de CE1. Nous le mettons à disposition en annexe.

Nous ne pensions pas en créant le protocole que des entretiens individuels enregistrés étaient aussi laborieux dans la réalité puisque nous n'en avons jamais fait. Solliciter la parole des enfants a été parfois difficile du fait que nous ne les connaissions pas et qu'ils ne nous connaissaient pas non plus. Les périodes de silence étaient difficiles pour nous même si nous savions qu'elles étaient nécessaires à l'enfant pour réfléchir. Nous avons peur des blancs mais en même temps, nous n'osions pas trop en dire de peur de diriger l'enfant, de l'amener à dire ce que nous aurions espéré entendre.

Cependant, ces entretiens ont été instructifs quant à la représentation des enfants notamment selon leur sexe :

L'influence du genre :

Au premier regard du tableau on s'aperçoit que la majorité des garçons n'a pas cette culture des princesses. Trois garçons sur les dix ne connaissent pas de princesses et n'ont pas d'idées sur ce que doit être une princesse. Alors que la majorité des filles (soit environ 86 %) connaissent les princesses, elles ont plus de facilité à s'exprimer sur le sujet, toutes ont eu quelque chose à dire. Il semble donc que les filles baignent dans la culture des contes, comme le reflète les pourcentages, c'est un domaine qui leur est familier. La princesse est un personnage qui atteint moins la sensibilité des garçons.

Un garçon et une fille n'aiment pas les princesses, Apolline nous explique qu'elle n'aime pas le fait que les princesses soient toujours en robe. Tandis que Noé ne sait pas nous dire pourquoi il ne les aime pas. Nous nous sommes heurtées à la difficulté qu'on les enfants de cycle 2 à argumenter leurs choix, leurs opinions.

Toutefois, beaucoup d'enfant ont su nous dire qu'ils aimaient les princesses pour leur beauté: les attributs physiques.

Les attributs physiques:

- « Belle » et « jolie » sont les deux adjectifs qui marquent les justifications des enfants. Le critère physique est cité à sept reprises et c'est le premier argument qui vient à l'esprit des enfants, c'est le premier critère de sélection qu'ils nous donnent. Et ce autant chez les filles que chez les garçons.

Cette image d'une princesse aux qualités physiques remarquables est peut-être transmise par les princesses Disney, seules princesses que connaissent les enfants. Par exemple, Fiona, la princesse ogresse de Dreamworks n'a pas citée une seule fois aussi bien en cycle 1 qu'au cycle 2. On peut se demander si elle est considérée comme une princesse par les enfants, alors qu'elle ne répond pas aux critères de beauté standards d'une princesse de chez Disney.

- Deux enfants nous ont cité la chevelure comme attribut physique. Dylan aime les cheveux bruns de Belle (princesse de « La Belle et la bête ») par exemple. Les cheveux de l'héroïne sont un atout pour séduire les enfants. L'impressionnante chevelure magique de Raiponce séduit de nombreuses petites filles dont Margaux, élève de CE1.

Comme en cycle 1, la beauté naturelle d'un personnage féminin ne suffit pas à faire de lui une princesse, de nombreux accessoires viennent compléter la panoplie et lui donner un statut. Sept enfants sur dix-sept nous ont parlé des choses qui entourent la princesse, soit environ 41%.

Les accessoires :

- Une belle robe est indissociable de la princesse aux yeux des enfants. Une princesse sans une belle robe n'est pas une princesse selon eux. La couleur ne les marque pas vraiment puisqu'ils sont incapables de nous dire de quelle couleur est la robe de leur princesse préférée lorsqu'on leur demande, cependant la robe fait partie de leurs critères de choix. Il existe donc un type de robes attribué aux princesses.

- Un élève nous a donné comme argument la présence d'animaux. Il préfère la princesse Jasmine parce qu'elle a des animaux (« cheval »). On peut se demander s'il aime la princesse ou ses animaux puisque pour justifier sa préférence, il parle peu de la princesse en elle-même mais s'intéresse davantage aux personnages annexes tels que les animaux ou le tapis volant.

Les animaux de compagnie peuvent être un atout pour attirer les enfants et donner un capital « sympathie » à la princesse, c'est notamment le cas de Pocahontas avec Meeko le raton laveur et Flit l'oiseau, qui sont presque aussi attachants qu'elle et qui la rend donc plus attirante. On peut se demander si sans eux, la princesse indienne aurait eu autant de succès.

- Un garçon nous a dit qu'il aimait Ariel, personnage principal de La petite Sirène, car elle avait un château. Il apparaît ainsi que le château est également un accessoire qui séduit les enfants. Cette idée de royaume est bien installée dans l'image de ce qu'est une princesse. Elle fait partie d'un tout. Si l'on prend en compte le fait que ce soit un garçon qui nous ait parlé de château et les déductions faites de l'analyse de cycle 1, on peut supposer que cette conception de la princesse dans un royaume est plus présente chez les garçons que chez les filles.

Les entretiens avec les élèves de CP et de CE1 nous ont révélé que l'image de la princesse chez les enfants de cet âge tenaient encore essentiellement à son apparence, à son environnement, à tout ce qui se voit. Ils ne vont pas plus loin, et ne parlent à aucun moment des qualités morales de la princesse alors que, contrairement aux enfants de maternelle qui étaient restreints à ce niveau par l'intermédiaire du dessin, ils avaient toute liberté de s'exprimer sur ce sujet. C'est pourquoi ces enfants nous donnent essentiellement des noms de princesses traditionnelles. Nous ne sommes pas convaincues qu'ils seraient capables de faire la différence entre des princesses traditionnelles et des princesses modernes puisque l'apparence ne change pas des unes aux autres. Nous verrons par la suite que cette prise de conscience intervient un peu plus tard car elle nécessite une maturité qu'ils n'ont pas encore atteinte.

x CYCLE 3

Le recueil de données en cycle 3 a été le plus simple à réaliser pour nous. Les enfants étaient habitués à la production d'écrit et ils étaient au point avec la notion de description grâce à une séquence réalisée au trimestre précédent. Nous avons donc vérifié leurs connaissances en leur demandant s'ils se souvenaient de ce qu'était la description, de ce qu'ils avaient fait avec leur professeur à ce sujet et de quelle manière pouvait-on décrire quelqu'un. Les termes de description physique et description morale ont tout de suite émergé.

Ensuite, nous leur avons parlé des princesses pour leur expliquer notre projet, projet pour lequel ils étaient enthousiastes, et pour voir s'ils en connaissaient. Tous les enfants, filles comme garçons, connaissaient plusieurs noms de princesses.

Enfin leur avons ensuite expliqué ce qu'on allait faire, et ce que nous attendions d'eux, à savoir regarder attentivement un passage de deux dessins-animés de Disney (*Raiponce* et *Blanche-Neige*) puis écrire un court texte pour expliquer laquelle des deux princesses ils préféraient et pourquoi. Nous avons soigné le choix des passages pour ne pas influencer les élèves. Les passages, d'environ 15 minutes, montraient les deux princesses dans une situation similaire, c'est-à-dire en train de faire le ménage : Blanche-Neige chez les 7 nains avant de les rencontrer, et Raiponce dans sa tour jusqu'à la rencontre avec Flynn Rider.

Les chiffres qui sont sortis de l'analyse des productions d'élèves sont extrêmement révélateurs. En effet, nous avons ainsi pu constater que un peu plus de 93% des enfants de cycle 3 ont choisi Raiponce, la princesse moderne, contre 6,67 qui choisissent Blanche-Neige, la princesse traditionnelle. Notre enquête en cycle 3 s'est basée sur une classe à triple niveau, composée le jour de la réception d'enquête de deux CE2, six CM1 et de sept CM2.

Dans le tableau suivant, nous avons recensé les principaux adjectifs et les justifications les plus citées dans les courts textes argumentatifs. Nous avons choisi de séparer les résultats selon le niveau dans un tableau, d'une part pour éclaircir la compréhension, d'autre part parce qu'il y a une importante différence d'expression écrite du CE2 au CM2. Nous analyserons ensuite les caractéristiques de la princesse qui séduisent les enfants de cycle 3.

Niveau	Justification : je préfère ... parce que :
CE2	Elle est marrante/rigolote.
	Elle frappe, assomme et attrape Flynn.
	Elle est rusée, elle ment.
	Elle a un animal.
CM1	Elle est belle.
	Elle a un animal.
	Elle a une belle voix.
	Elle fait beaucoup d'activités.
	Elle est rusée.
	Elle est amusante.
CM2	Elle multiplie les activités.
	Elle est belle.
	Elle a un animal de compagnie.
	Elle est rusée.
	Elle est forte.

Pourquoi les élèves de Cycle 3 ont-ils choisi en majorité Raiponce ?

La beauté :

La beauté est un critère essentiel quelque soit le cycle bien qu'ici, les CE2 en aient fait abstraction. Raiponce a plusieurs atouts pour elle afin de séduire les enfants. Ils aiment notamment ses yeux et sa longue chevelure, d'après leurs écrits. Toutes les petites filles rêvent d'avoir les cheveux longs comme les princesses. Raiponce correspond peut-être plus aux critères de beauté actuelle, les studios de production s'inspirant de la mode. On peut noter que Barbie, par exemple, n'a pas toujours eu les cheveux longs et blonds, sa coiffure est adaptée aux tendances, et donc varie selon l'époque.

Le pouvoir comique :

Pour plaire aux enfants d'aujourd'hui, une princesse se doit d'être drôle sans tomber dans l'absurde. Dans presque chaque copie, nous retrouvons ce critère de sélection, c'est décisif dans le pouvoir de séduction d'une princesse moderne. Cela n'était pas forcément le cas pour la génération précédente de laquelle nous sommes issues ; les princesses nous plaisaient même si elles n'étaient pas spécialement drôles, comme par exemple Pocahontas. Raiponce répond à ce critère grâce à sa naïveté qui amusent les enfants. Beaucoup de rires fusaient dans la classe pendant le passage extrait de *Raiponce*.

A contrario, Tiana, héroïne de *La Princesse et la grenouille*, n'est pas appréciée des enfants car elle n'apporte pas cet aspect moderne, ce côté amusant, elle est plutôt austère et moralisatrice. C'est Charlotte, l'autre personnage féminin du dessin-animé, sa meilleure amie, qui récolte les suffrages car elle est sympathique et comique.

L'intelligence :

Nous avons été surprises de retrouver cet argument car il était implicite dans le passage observé. Les enfants ont repéré la ruse de Raiponce, le fait d'envoyer sa mère chercher quelque chose à trois jours de marche pour pouvoir aller à la fête des lanternes ainsi que sa capacité à faire du chantage au personnage masculin pour qu'il l'y emmène. L'adjectif rusé

a été employé à de multiples reprises par les élèves. On sent que les enfants ont une capacité d'analyse plus fine grâce à leur âge plus avancé et qu'ils ont un vocabulaire plus développé.

La force :

Le passage du dessin-animé où Raiponce assomme Flynn Rider avec une poêle et où elle l'enferme dans un placard a été marquant aux yeux des enfants. Ce n'est pas tant la force physique qui les a attirés mais plutôt sa force mentale, sa capacité à réagir et à ne pas se laisser faire. Pour une fois, le personnage féminin a la possession du pouvoir. Encore une fois, ils ont réussi à mettre des mots sur une qualité morale qui n'est pas évidente au premier coup d'œil.

La multiplicité des activités :

Une princesse moderne est avant tout une femme active. Elle n'est plus considérée seulement comme une ménagère, mais doit avoir des loisirs. Raiponce est de ce fait plus attirante que Blanche-Neige, elle est plus en adéquation avec la vie des femmes d'aujourd'hui. Lou, par exemple, nous a donné comme arguments le fait que Raiponce fasse « de la peinture, des bougies, des gâteaux, des biscuits, la lecture ». Les enfants font peut-être un parallèle avec la vie réelle, c'est-à-dire la vie quotidienne de leur mère.

L'animal de compagnie :

L'animal de compagnie de Raiponce a marqué aussi les esprits des enfants, et a aussi déterminé leur préférence pour la princesse Raiponce. De même qu'en cycle 2, nous avons déduit que l'animal apporte un capital « sympathie » à la princesse. Ici, Pascal le caméléon, drôle et sarcastique, est un plus pour faire apprécier Raiponce. Il est un personnage à part entière.

Pourquoi les élèves de Cycle 3 ont-ils choisi Blanche-Neige ?

Dans la classe, un élève de cycle 3 a préféré la princesse Blanche-Neige. Il nous a cité comme arguments sa beauté physique, son chant, le fait qu'elle fasse le ménage pour les sept nains et surtout sa collaboration avec les animaux de la forêt.

Après le temps de production, nous avons récupéré les copies et l'enseignante les a feuilletées, curieuse de voir les résultats. Elle n'a pas été surprise de voir que cet élève avait choisi Blanche-Neige, une princesse bien traditionnelle, et nous a confié qu'il avait des tendances machistes. Il était donc normal pour lui que la princesse soit dévouée à des personnages masculins. Raiponce « tranchait » peut-être trop avec sa vision de la femme.

L'enthousiasme des enfants pour cette activité, malgré la demande d'une production d'écrit à son terme, montre qu'il faut peut-être faire appel à des sujets plus attractifs, plus ludiques et moins conventionnels pour faire passer l'apprentissage et motiver les élèves. S'amuser à l'école n'est pas interdit. Et nous avons de cette façon obtenu des résultats probants. Les élèves de cycle 3 ont une vision plus complète de la princesse. Ils s'attachent non seulement au physique mais aussi à la personnalité. Les princesses fortes et modernes reflètent le statut des femmes de notre société et ils sont peut-être davantage capables de l'analyser que des enfants plus jeunes comme on peut en rencontrer en cycle 1 et cycle 2. Ils ont plus de recul sur ce qu'ils vivent. De plus, les élèves de cycle 3 ont déjà eu une séquence d'apprentissage sur le portrait, on voit donc ici l'apport de l'école, qui leur a permis d'enrichir leur vision, leur vocabulaire, etc. Ils ont également tous une culture des contes de princesses, même les garçons, ce qui est étonnant puisque dans les cycles précédents, le personnage de la princesse n'intéressait pas vraiment ces derniers.

Conclusion

L'objectif de ce mémoire était de chercher à savoir si les princesses traditionnelles tendait à disparaître au profit de princesses fortes et modernes et d'en avoir la vision des enfants. Ils sont le premier groupe social touché par la littérature de jeunesse et les dessins-animés, nouvelle interprétation de la littérature.

Notre première conclusion est que la princesse est un personnage qui a un statut particulier. Elle touche particulièrement les filles, car elle fait partie de la culture qui leur est transmise. Dans la tradition, les mères lisent à leurs filles des histoires de princesses et à leurs garçons des histoires de super-héros et de chevaliers, ce qui crée un clivage très tôt dans leur représentation de la princesse. C'est donc une culture qui se transmet de génération en génération mais les princesses qui sont proposées par les auteurs et par les réalisateurs ont changé.

Nous avons donc conclu que le principal critère, peu importe l'âge, est le physique. Une princesse doit être belle et féminine, avec tous les attributs que cela comporte : la robe, la chevelure, etc. Le physique des princesses a très peu changé, ce n'est donc pas ce critère qui pourrait nous dire si les princesses traditionnelles disparaîtront.

Cependant, les élèves de cycle 3 ont privilégié un autre critère : la personnalité. C'est sur ce point que les princesses bien sages et dévouées ont du souci à se faire car elles ne répondent plus à l'image des femmes modernes. Les enfants ne reconnaissent plus la réalité dans ces princesses et rejettent alors Blanche-Neige pour Raiponce.

Le fait que l'importance de la personnalité n'apparaissent que chez les élèves de cycle 3 montre qu'il faut un certain bagage culturel pour repérer ce qui fait la spécificité des princesses modernes et les apprécier à leur juste valeur. Les princesses fortes, courageuses, drôles et indépendantes sont donc faites pour séduire les personnes qui ont un certain recul sur leur vécu. Autrement dit, cette facette des princesses est faite pour séduire les mères qui voient en cette héroïne un reflet d'elles-mêmes et les enfants d'un certain âge sans dénaturer le besoin de beauté requis par les plus petits.

Les princesses traditionnelles visent donc en effet à disparaître. Nous ne verrons surement donc plus de nouvelles princesses qui attendent bien sagement que leur prince charmant, ce héros, viennent les sauver, en faisant le ménage et à manger, en dormant ou en pleurant. Toutefois, nous pensons qu'il est indispensable de continuer à diffuser l'image de princesses traditionnelles qui existent déjà car elles sont une trace du statut des femmes à travers les époques et qu'il est important de ne pas oublier le passé pour ne pas le revivre. De plus, on peut les apprécier pour leur petit charme désuet comme c'est le cas en ce qui nous concerne ou pour d'autres raisons : continuer de rêver au prince charmant par exemple ...

Remerciements

Nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Nous tenons à remercier sincèrement Madame Prévost, qui, en tant que directeur de mémoire, s'est toujours montré à l'écoute et disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'elle a bien voulu nous consacrer, ainsi qu'à Monsieur Bonini, professeur de français.

Nos remerciements s'adressent également aux enseignantes : Madames Cadet (directrice et enseignante du cycle 1) Madame Sala, Madame Pollefort, et Madame Laude, pour leur générosité et la grande patience dont elles ont su faire preuve. Et bien évidemment, nous remercions tous les enfants de l'école L'Étoile de Oye-Plage qui ont participé à ce projet.

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis, qui nous ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes.

Bibliographie

▣ *Les livres :*

- *Raiponce*, Walt Disney Roman Cadet, édition Hachette Disney, 2010.
- *Raiponce et autres contes*, Jacob Grimm, Wilhelm Grimm.
- *La princesse et le dragon*, R. Munsch et M. Martchenko, 2005.
- *Barbie et les trois mousquetaires*, 2009.
- *L'horrible petite princesse*, Nadja 2004.
- *Princesse Finemouche*, Cole et Marie-France de Paloméra, 2001
- *Que font les princesses quand elles n'attendent pas le prince charmant ?*, Cécile Lamour Crochet et Olivier Daumas, 2011.
- *La révolte des princesses*, Lisbeth Renardy et Cécile Lamour Crochet, 2011

▣ *Les DVD :*

- *Raiponce*, Walt Disney
Passage utilisé : de la 16ème à la 29ème minute
- *The Fairy Tale Films*, Lotte Reiniger
- *La princesse et la grenouille*, Walt Disney
- *Blanche-Neige et les sept nains*, Walt Disney
Passage utilisé : de la 12ème à la 21ème minute

▣ *Les sites internet :*

- www.inlibroveritas.net/
- www.disney.fr/raiponce/
- www.bibliboom.com/rubrique_raiponce_782934.html
- www.chansons-disney.com
- www.lirecreer.org/biblio/contes/conte_des_freres_grimm/le_roi_grenouille/index.html

▣ *Les illustrations :*

- Walter Grane, 1882
- Les studios Disney, 2010

▣ *Les apports théoriques :*

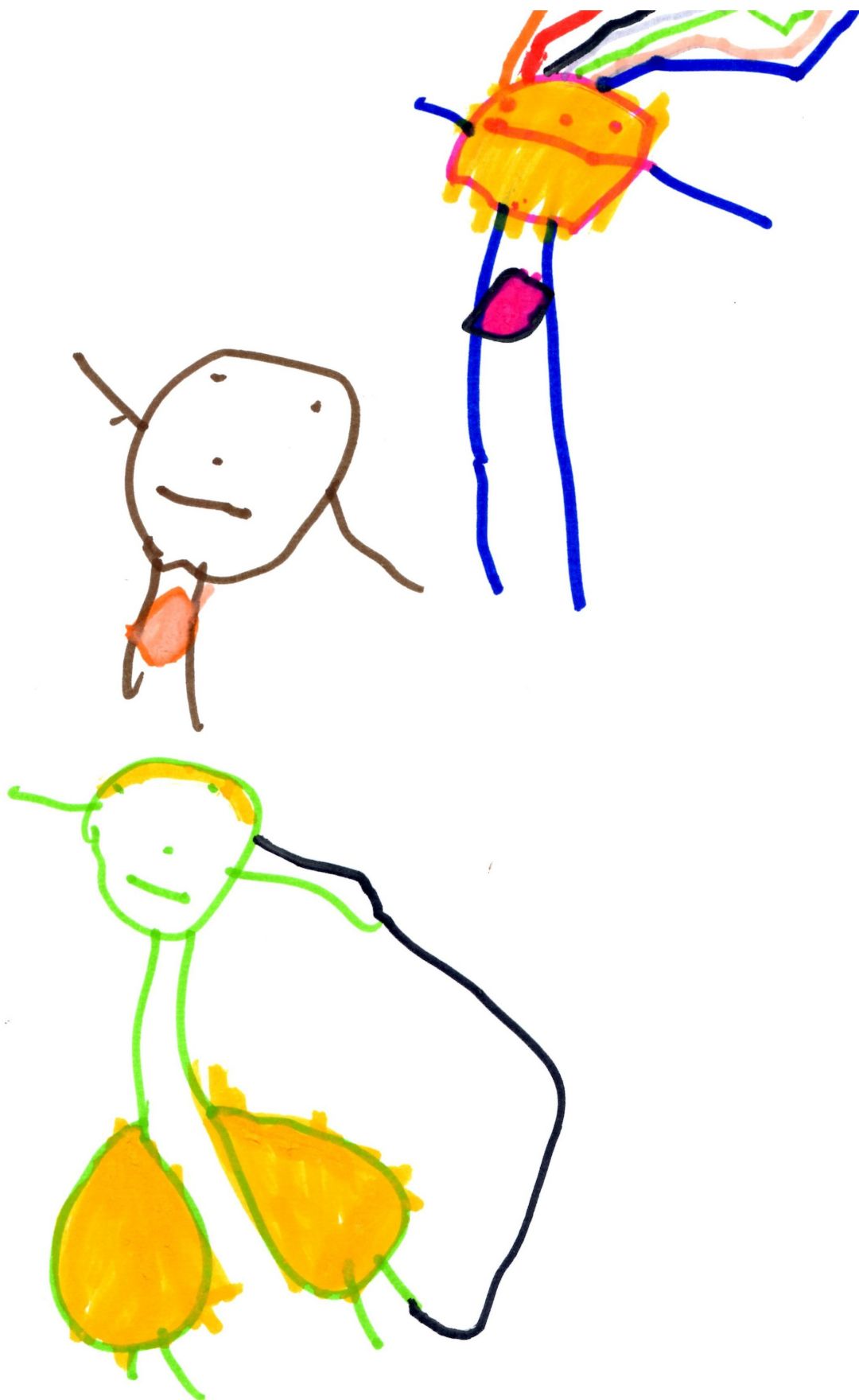
- *Le sujet lecteur - Lecture subjective et enseignement de la littérature*, Gérard Langlade, Presses universitaires Rennes, janvier 2005.
- *L'effet personnage dans le roman*, Vincent Jouve, Presses universitaires de France, collection « Ecriture », 1992
- « *Le personnage : articulateur privilégié (mais problématique) de lecture-écriture à l'école élémentaire* », Catherine Tauveron, Pratiques n°86, Juin 1995
- *La méthode naturelle de lecture* (1947), Célestin Freinet dans *Oeuvres pédagogiques*, Seuil, 1994, tome 2

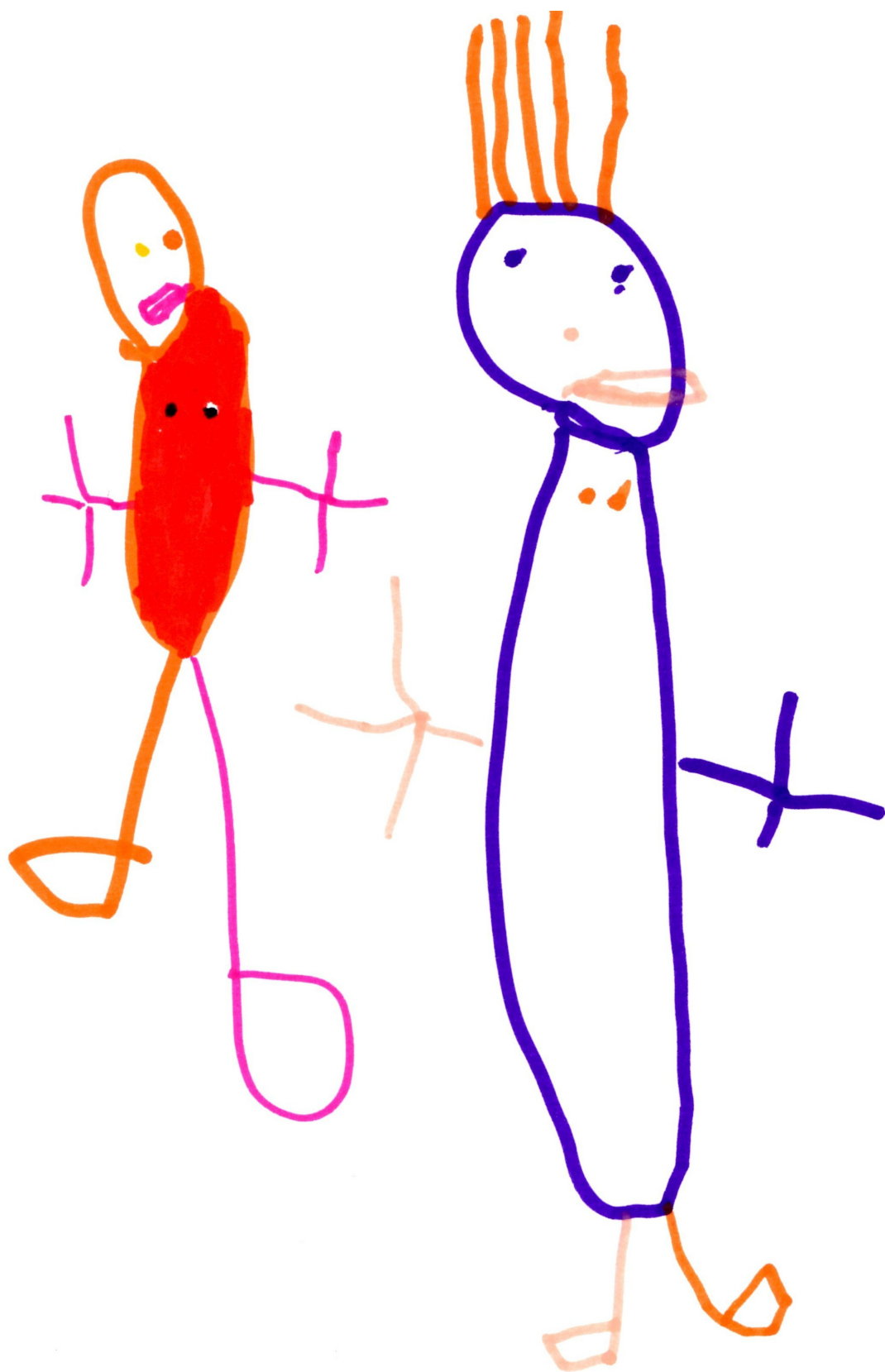
Annexes

Cycle 1









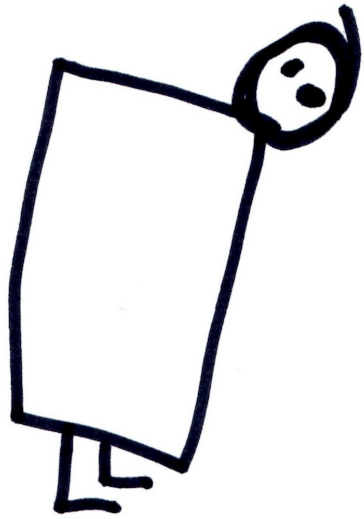








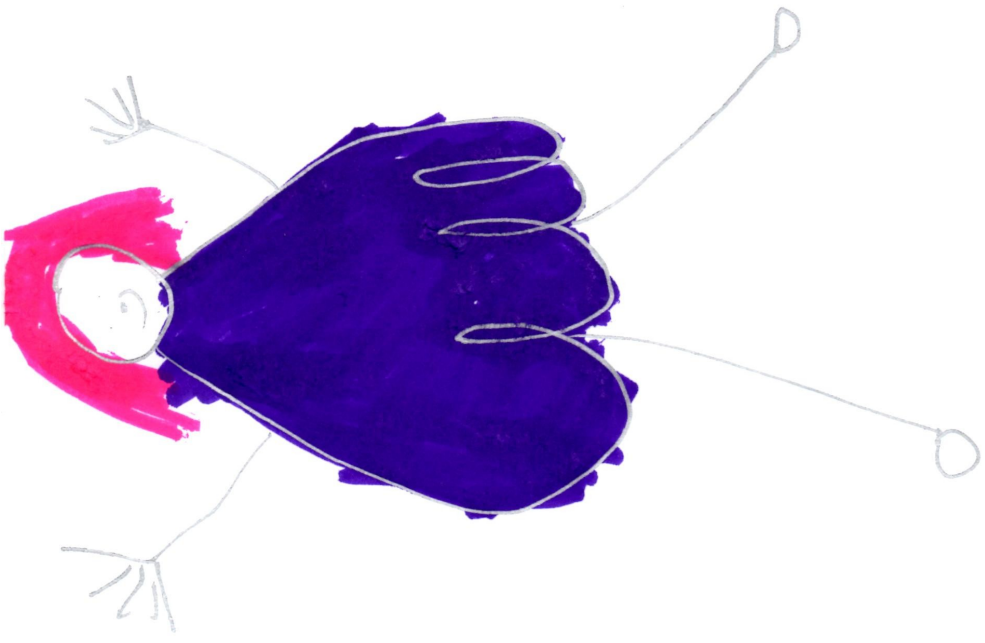














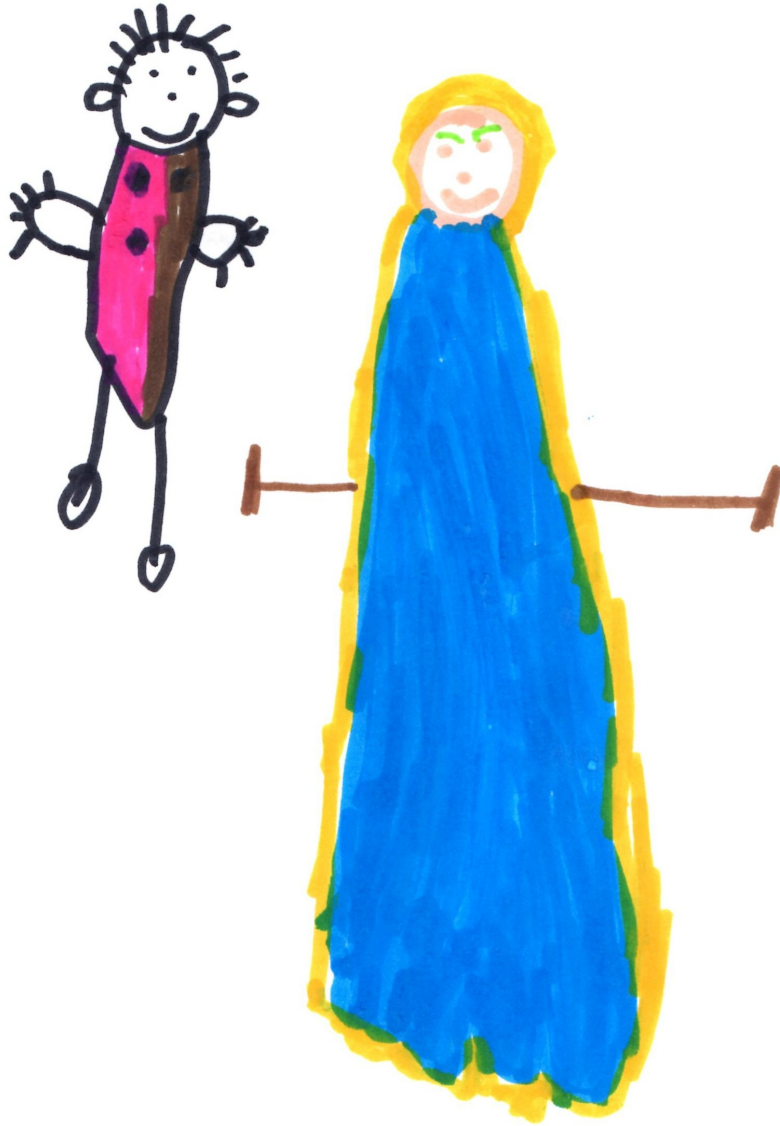


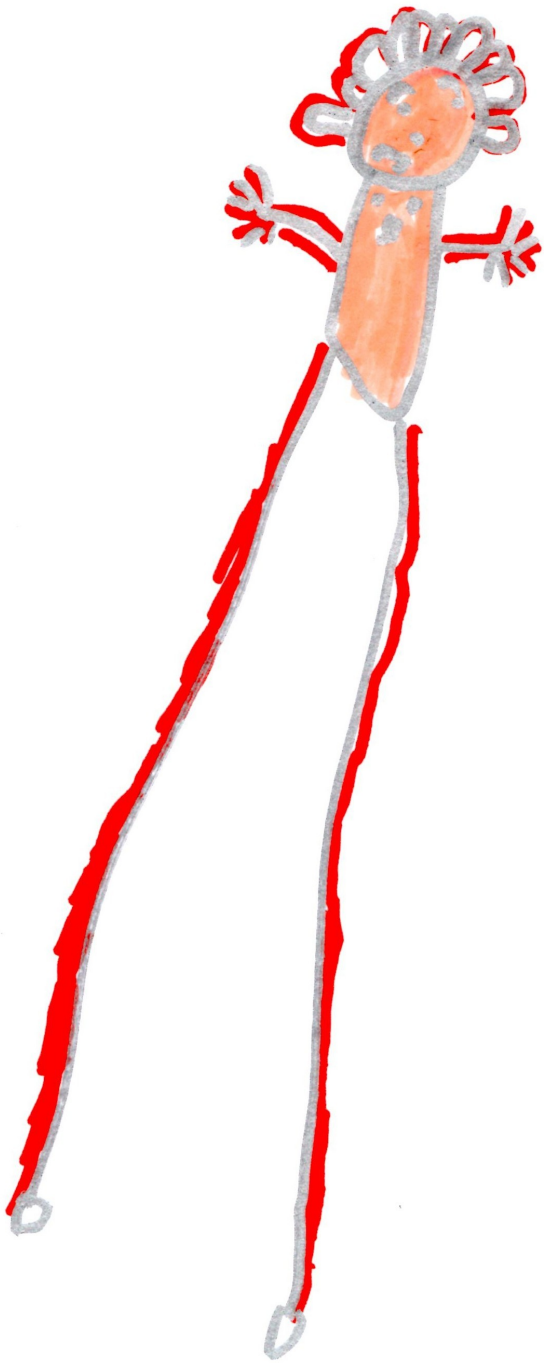














Cycle 2

Exemple d'entretien préliminaire pour rassurer l'enfant et expliquer le projet

Adulte : Mélanie et moi, on veut devenir maîtresses, d'accord ? Donc on va à l'école des maîtresses.

Enfant : J'ai envie aussi d'être maîtresse.

A : T'as envie aussi d'être maîtresse ? Bin t'iras à l'école des maîtresses alors. Alors, euh, nous, à notre école, on nous demande de faire du travail, comme toi, tu fais du travail aussi dans ton école. On travaille en ce moment sur les princesses. D'accord ? Donc on veut savoir ce que les enfants pensent des princesses. Donc toi t'es une enfant, donc on veut savoir ce que tu penses des princesses. D'accord ? Donc on va te poser des petites questions. Tu réponds ce que tu veux, y'a pas de bonnes réponses, y'a pas de mauvaises réponses, c'est vraiment ce que tu penses, d'accord ? Donc ça, c'est un micro, tu t'inquiètes pas, c'est juste parce que on peut pas écrire en même temps qu'on parle. C'est trop compliqué. Du coup, on va enregistrer ce qu'on se dit, toute notre conversation va être enregistrée et puis nous, comme ça, on pourra réécouter à la maison. D'accord ? Donc on va parler des princesses, est-ce que tu en connais au moins des princesses ?

E : (acquiescement)

A : Oui ? Tu connais qui ?

E : Ariel

A : Ariel. Oui.

E : Blanche-Neige.

A : Ouai. T'en connais d'autres ?

E : Cendrillon.

A : Ça va, t'en connais beaucoup. Tu regardes des dessins-animés à la maison ?

E : (acquiescement)

A : Avec des princesses ?

E : Mmm, pas très souvent.

A : Pas très souvent. Mais tu en connais !

E : Oui

A : D'accord. Alors, je vais commencer à te poser des questions. D'accord ? Alors la première, tu vas voir, c'est très facile. Comment tu t'appelles ?

Transcription d'un entretien

Adulte : Comment tu t'appelles ?

Enfant : Cassandra

A : Et tu as quel âge ?

E : 7 ans

A : 7 ans. Tu es donc en CE1, c'est ça ?

E : Oui

A : Oui. Alors, ma première question c'est : « Qui est ta princesse préférée ? »

E : Bin ma princesse préférée c'est Cendrillon

A : Cendrillon. Et pourquoi c'est ta princesse préférée ? Pourquoi tu préfères celle-là, parmi toutes les autres ?

E : Parce que elle est, elle est belle, et sa robe, elle brille bien

A : Sa robe elle brille bien. Y'a autre chose pour laquelle tu l'aimes bien ? Juste parce qu'elle est belle et que sa robe elle brille ? C'est tout ?

E : (Acquiescement)

A : D'accord. Et pour toi alors, c'est quoi une VRAIE princesse ? Qu'est-ce qui te fait dire : « Oh elle, c'est une vraie princesse » ?

E : Parce qu'elle porte des jolies robes... et des fois bin elle se marie elle a une couronne sur sa tête.

A : Elle se marie avec qui ?

E : Un prince.

A : Avec un prince. Donc la couronne, parce qu'elle se marie avec le prince, c'est ça ? Y'a pas autre chose ?

E : Pas autre chose.

A : Non.

Cycle 3

Séquence faite en cycle 3

Le portrait d'un personnage

· Séance 1 : découverte du portrait

Questionnement oral : Qu'est-ce qu'un portrait ?

Se regarder dans un miroir et essayer de se décrire

Exercice : choisir un camarade sans dévoiler son choix et écrire sa description

Mise en commun : lecture des descriptions pour deviner de qui il s'agit.

Repérer les invariants, identifier les qualités et défauts des productions (notamment ordre logique)

Les écrits servent d'évaluation diagnostique.

· Séance 2 : seconde écriture

Rappel de la séance précédente : nécessité de procéder avec méthode et richesse du vocabulaire

Formalisation de la leçon : création d'une trace écrite sur le portrait physique et moral et d'une fiche de vocabulaire

Réécriture du portrait du camarade en autonomie

Évaluation par un camarade

· Séance 3 : écriture définitive

Réécriture en tenant compte des corrections du camarade

Évaluation par l'enseignant

· Séance 4 : analyse de descriptions extraites de livres

Lecture

Repérer la description et l'ordre logique

Edouard 8 ans CE2

Je préfère Bourgeois car elle est très rigolote elle est rusée
parce qu'elle éloigne sa mère

elle est rigolote car elle joue avec sa mère et avec sa chevelure elle attire
l'attention et le met dans la plaque

Madigane
8 ans
CE2

Je préfère Raiponce.

Parce qu'elle est marrante, elle a des longs cheveux qui font 2 mètres aussi jadore son petit animal qui se nomment Pascal. Parce qu'il est marrant aussi.

Elle est marrante parce qu'elle fait plein de chose : assommer les gens, jouer avec un animal à lache-lache, elle cache les affaires des gens, elle ment.

Chloé 9 ans C.M.1

Je préfère Pâponce, parce qu'elle a des longs cheveux et chante très bien. Pâponce est aussi marante parce qu'à chaque fois que le garçon se réveille elle l'assomme. Aussi le caméléon, été marant quand il a mis sa langue dans l'oreille du garçon. La robe de Pâponce est belle, ~~je~~ j'aime ~~la~~ la violette, que bleu, jaune et rouge. couleur plutôt

Eugénie Sans CM1

Je préfère Raiponce, parce que je la trouve plus jolie, elle a des longs cheveux blonds, elle aime peindre, lire. Elle a une belle robe ~~bleue~~^{rose}, son air est rigolo. C'est rigolo dans l'histoire ~~parce qu'elle~~ ^{parce qu'elle} assomme le prince avec une casserole et elle a peur de lui. Elle a au moins 2 m de chevelure. Elle a un caméléon qui s'appelle Pascal. Elle croit que le prince, c'est un monstre. Elle aime bien faire le ménage.

Florent 9 ans CM1

Je préférerais parce qu'elle est marrant et puis elle est aussi aussi aussi ~~car elle veut~~ car elle veut rester avec flige et elle demande si sa sille peut aller chercher de la peinture
main
à base de ~~quercin~~ quercin

Justine ①

9 ans
C.M.1

Je préfère Raïonce parce-que elle est belle et gentille et ~~est~~ rigole.

~~Elle est dans une robe~~ C'est vêtements sont ~~de~~ beaux, j'aime bien la couleur.
Elle est rigole parce-que ~~elle~~ a une ~~de~~ Pydon avec une poche.

Les yeux sont beaux ils sont bien vert. Je la préfère aussi parce-que a la une, elle voit. Raïonce fait le ménage comme Blanche Neige mieux que Blanche Neige ^{plus} parce-que elle le fait toute seule et ses plus propre et ~~de~~ mieux ranger.

Lisa 9 ans CM1

Je préfère Raiponce.

Elle est belle et son caméléon est drôle, parce que quand il joue à cache cache, Raiponce le trouve à chaque fois. Elle est rusé, gentille et même elle a un rêve voir les étoiles de plus près ^{le} jour de son anniversaire. Elle peint, fait de la gymnastique, fait la cuisine et nettoie. Elle demande à Blinn de l'emmener voir les lanternes.

Langens
c.M.1

10 ans

Je préfère Raïonce parce qu'elle a une plus belle voix et elle a une plus belle
coiffure que ~~Blanche-Liège~~ Blanche-Liège. Elle fait de l'art plastique, elle fait le
ménage, elle a les cheveux longs, elle est gentil, ~~elle est jeune~~.

↑
sans chanter
debutement

Augustin
TT
CM2

Je préfère Raïona, ~~parce qu~~ parce qu'elle est rusé ~~pa~~.
Elle est rusé, ~~parce~~ car elle a réussi à éloigné sa mère, pour
allée au monde extérieur.

Oui, j'aime bien son portrait physique.

Car elle a des longt cheveux

Elle est rigolote ~~au~~ au moment où qu'elle tape le voleur
avec sa poignée et aussi au moment où qu'elle met le voleur
dans le placard et que les doigt du voleur se ~~ont~~ couvrent.

Storian 10 ans CM 2

Je préfère Raiponce, parcequ'elle a une longue et belle chevelure.

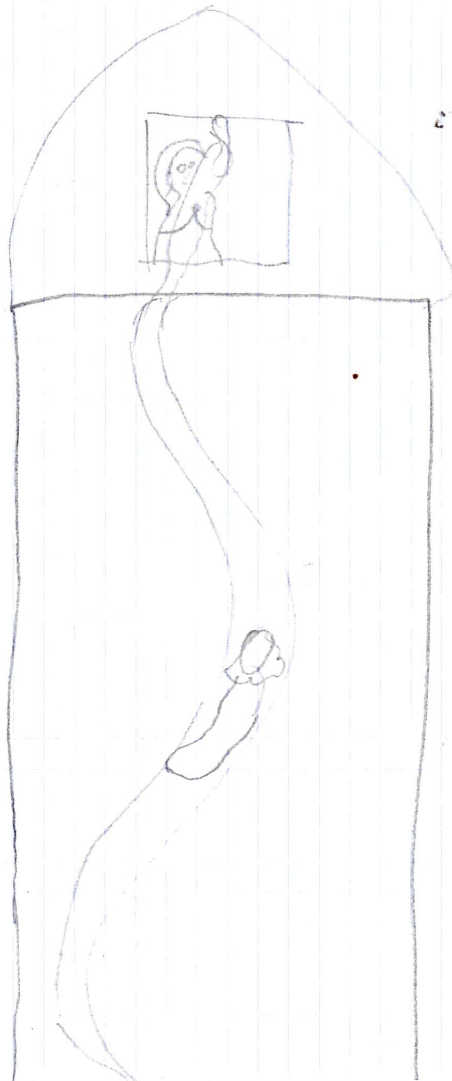
Elle est gentille et rigolote, elle a peur du monde extérieur. Et des
qu'elle voit quelqu'un qu'elle ne connaît pas, elle le frappe avec sa
cannon des rigolo. Des quelle essayer de mettre Eugene dans le placard il lui
tombe dessus ou elle lui coupe les doigt.



Lola

CM2

J'aime Raypance parce qu'elle est gentille, belle, rusée, elle aime son petit animal et s'occupe de lui. Elle fait des ateliers que j'aime. par exemple elle fait des bougies, de la peinture, elle lit, elle fait des vases, elle nettoie sa terre. Elle remonte sa mère avec sa grande chevelure blond. Ces cheveux son magiques quand on les brasse sa fait guérir et so guerir les blessures. Eugene ses fait frapper par raypance avec une casserole c'était rigolo. Après elle a essayé de le mettre dans l'armoire mais elle n'y arrive pas.



6
2011
10 ans
CM2

Je préfère Raiponce, car elle est plus intelligente que Blanche-Neige. Je trouve que Raiponce en fait plus de choses que Blanche-Neige. Raiponce a de très longs cheveux alors elle est plus belle. Les choses que Raiponce fait sont : de la peinture, des bougies, des gâteaux, des biscuits, la lecture. Raiponce a de ^{plus} beaux ^{yeux} que Blanche-Neige. Raiponce a un animal de compagnie, alors que Blanche-Neige non. Raiponce est beaucoup plus active que Blanche-Neige car elle fait plus de choses. Raiponce habite dans une très grande tour cachée.

Lysandre

10 ans CM2

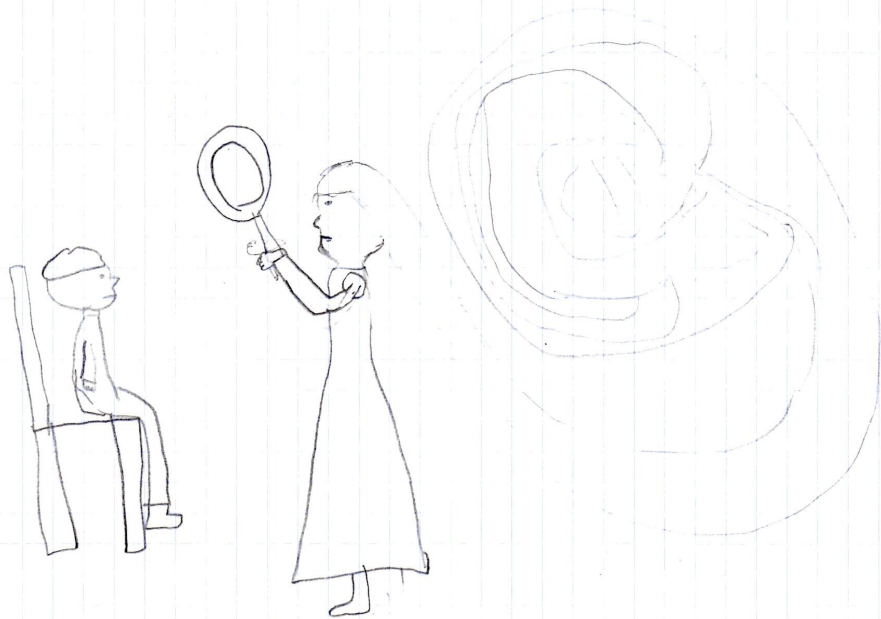
Je préfère Prudence car elle ma amusée quand elle a frappée l'homme qui était chez elle avec une poêle. Elle est rusée, car elle a fait partir sa mère chercher de la peinture à 3 jours chez elle pour pouvoir allé voir les lumières. J'aime sa longue chevelure mais c'est pour ça que sa mère ne ve pas qu'elle sorte de chez elle sinon ils vont coupés sa chevelure. Elle est aussi amusante avec ses cheveux qui traversent toute la maison tellement ils sont longs. Pascal est lui aussi très drôle à changé de couleur dès qu'il change de décor.

marionnette Marie

10 ans CM2

Reynance.

Je choisis Reynance car elle a de longues cheveux et elle est belle. J'aime bien le moment où elle enferme Elyon Rider dans son armoire. Elle a essayé au moins 10 fois de le mettre dedans. Ce qui est rigolo c'est quand elle a essayé la couronne à son bras et aussi quand elle était contente que Elyon l'emmène voir voir les lanternes, elle l'a fait tomber parce qu'elle avait oublié de enlever sa chevelure qui était autour de Elyon. Mais avant ça j'ai aimé quand il a essayé de la draguer. Et tout au début elle avait assomé Elyon avec une pelle



Biston
CM2
11 ans

Je préfère Blanche-Neige.

Je préfère Blanche-Neige car elle est belle. Elle a aussi beaucoup d'amis animaux, et elle nettoie toute la maison avec ses amis elle fait la vaisselle elle fait également le balai et elle range tout la maison des sept nains. Blanche-Neige a aussi une belle robe jaune et bleu. Elle chante très bien avec ses amis animaux.

